

LE RETOUR.**ESPAGNE QUE J'AIMAIS....**

Espagne que j'aimais ; ô Cordoue, ô Séville !
Cadix, nid d'alcyons au sein des flots jeté,
Afin que l'Océan pût à son front tranquille,
Ainsi qu'un grand miroir, refléter ta beauté.

Et vous, sur votre fleuve assise, ô noble ville,
Comme un roi qu'à ces bords la vague aurait porté,
Lisbonne qui, dormant d'un sommeil immobile,
Rêvez de l'Orient, en vos regrets resté.

Quand, d'un dernier adieu, je saluais vos rives,
Vos palais blancs de marbre et dentelés d'ogives,
Vos vallons où l'hiver se cache sous les fleurs ;

Je promettais hélas ! de revenir encore
De vous montrer un jour cet ange que j'adore....
Espagne ; mais, depuis, j'ai versé bien des pleurs !

A. G.